

Objectif de gestion

L'objectif de gestion de l'OPCVM est la recherche d'une performance supérieure à son indicateur de référence: le €STR capitalisé +4% grâce à une gestion opportuniste et flexible d'allocations d'actifs sur un horizon de placement recommandé supérieur à 5 ans.

Performances

Performances %	1 mois	2022	1 an	3 ans	Origine
Markus optimal patrimoine I	-0,3	-6,6	-6,6	-0,6	3,8

Statistiques de risque sur 3 ans

Ratio de Sharpe	0,12
Volatilité Markus optimal patrimoine	19,8%

Les données relatives à la performance sont calculées par HMG Finance. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures. La volatilité est calculée sur la base des performances quotidiennes. Les chiffres cités ont trait aux années écoulées.

Profil de risque

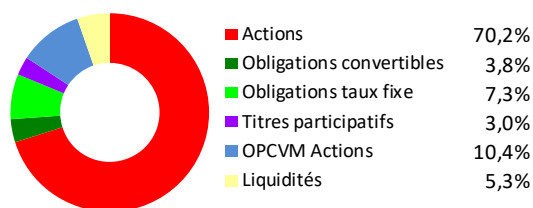
1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

Répartition du Portefeuille

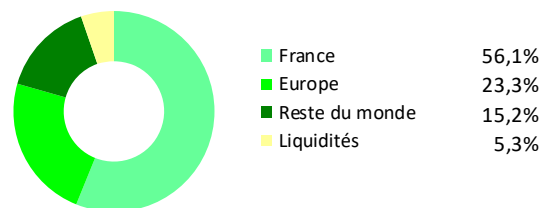
Principales lignes du portefeuille (hors OPCVM)

TOTAL	4,9%	IMERYS EX IMETAL	2,7%
MERCIALYS	4,3%	SWISS RE NAMEN AKT	2,6%
RENAULT TPA 83-84 PERP.	3,0%	SAINT-GOBAIN	2,5%
FRESNILLO PLC	3,0%	MUAN THAI INSU PUBL COMP LTD	2,4%
TELEFONICA	2,9%	HERIGE	2,4%

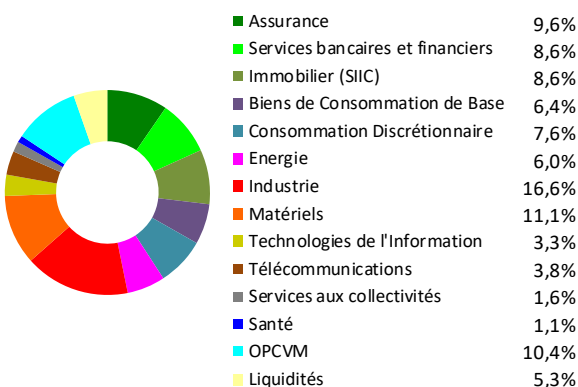
Par type d'instrument



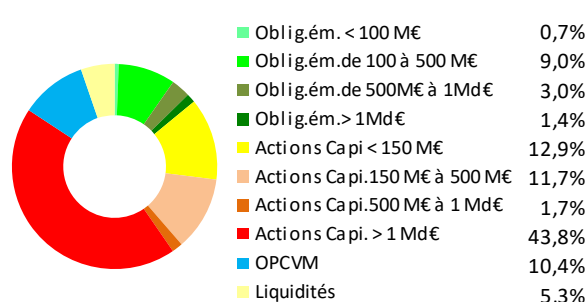
Par zone géographique de l'émetteur



Par secteur d'activité



Par taille d'émission/Capi



Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DICI pour plus d'informations

Gérant: Marc GIRAULT
depuis le 30/09/2017

FCP de droit français-
Parts de Capitalisation

Catégorie BCE
Fonds mixtes

Code ISIN – part I
FR0011612993

Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Hebdomadaire

Lancement
Le 22/11/2013

Frais de Gestion
0,90% TTC

Droits d'entrée
néant

Commission de rachat
max. 1% TTC

Souscription Initiale
Minimum
100 000 €

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Bank

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de la part

Au 30/12/2022
1 153,66 €

Actif Net de l'OPCVM

Au 30/12/2022
27 256 956,70 €

MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

Commentaire du mois de décembre

Bilan des décisions de gestion de 2022

La part I de Markus Optimal Patrimoine finit l'année à -6,6% dans un contexte où les marchés des obligations comme des actions ont perdu du terrain. Le fonds n'a pas battu son indicateur de référence : le €STR capitalisé +4% (à compter du 01.01.2023 le fonds ne disposera plus d'indicateur de référence).

A titre de comparaison seulement, l'indice MSCI monde en EUR a lâché -14,58% et l'indice Fideuram des emprunts d'états européens à moyen et long terme a perdu -15,61%.

Markus Optimal Patrimoine a donc été relativement résistant, même si ce résultat purement relatif ne saurait nous satisfaire.

La prise de risque cette année n'a été ni systématiquement bénéficiaire, ni systématiquement déficitaire. De belles opérations ont pu être réalisées sur les actions comme sur les obligations, dans des marchés très heurtés, mais n'ont pas été suffisantes pour compenser la chute assez générale des cours et certains accidents.

Du côté des actions, le solde des introductions en Bourse, que vos gérants ont « joué » avec modération, est négatif (Broadpeak, Haffner et Lhyfe). Des plus-values ont été collectées sur des positions de trading, comme Amundi, Carmila, Worldline, M6, Pierre et Vacances et aussi le concessionnaire automobile Auto Hall au Maroc, mais aussi sur des positions plus anciennes telles que Esso (très belle hausse en début d'année), Orange, Tesmec, Western Areas (en Australie), Muang Thai (en Thaïlande), Allianz Ayudhya (en Thaïlande également), AB Inbev (en Belgique), Standard Chartered Bank (en Angleterre). Toutefois, la plus belle performance en montant reste celle de Total. Après un début d'année volatil, la Bourse étant partagée entre l'exposition russe de Total et la hausse des prix du gaz et du pétrole provoquée par l'invasion de l'Ukraine, les optimistes ont ensuite résolument pris le dessus et le cours a progressé de 31,4% depuis le 1er janvier, nous encourageant à réaliser un bénéfice partiel sur cette ligne qui reste en fin d'année la principale ligne de Markus Optimal Patrimoine, pointant à 4,9% de l'actif net. Du côté des déceptions, nous avons réduit les lignes de Scor, Bouygues, Vranken et PCAS.

Si les achats effectués en début d'année ont généralement souffert de l'invasion de l'Ukraine (ASM Pacific, Iveco, Icade, Casino), de multiples achats ont aussi pu être faits mettant à profit la chute des marchés de fin février et la forte volatilité qui a été caractéristique du reste de l'année 2022. On notera Tarkett, Imerys, Fresnillo, Saint Gobain.

Les caisses régionales de crédit agricole, de même que le secteur bancaire français en général, ont continué à être très décevants, alors que la hausse des taux devait tonifier les marges bancaires. Nous campons sur nos positions dans ce secteur.

MARKUS OPTIMAL PATRIMOINE

Commentaire du mois de décembre (suite et fin)

Du côté des obligations, la vie de votre fonds a été animée par le décrochage violent de certains émetteurs qui se sont révélés fragiles, permettant des prises de position à bon compte sur West Bromwich perpétuelle, Macif perpétuelle ou Atos convertible. L'avenir dira si ces achats auront été judicieux. La prise de position en Orpéa convertible est vite apparue comme une mauvaise décision et a été soldée rapidement. Les obligations Casino ont continué leur descente aux enfers mais nous restons investis. Autre titre décevant, sans raison particulière il nous semble, le titre participatif Renault, qui a cédé 38,8% en 2022 malgré son indexation sur le chiffre d'affaires de l'émetteur. Nettement positive par contre a été l'évolution de l'obligation du producteur canadien de nickel Sherritt International dont la ligne a été légèrement augmentée suite à la confirmation de l'amélioration de ses résultats et de sa solvabilité.

La structure du portefeuille en cette fin d'année continue à reposer principalement sur des actions de sociétés bien gérées, peu cycliques, rentables et en croissance, offrant un dividende généreux. Vos gérants estiment qu'il est trop tôt pour revenir trop largement sur le marché obligataire, les taux restant très inférieurs à l'inflation. Néanmoins, les conditions du marché en 2022 ont permis l'apparition et la mise en portefeuille de certaines situations obligataires un peu complexes.

Ce portefeuille fait l'impasse sur le rendement faible, très inférieur à l'inflation, des obligations les mieux notées, pour viser un rendement élevé et en croissance dans la durée. Le prix à payer pour cette approche volontariste est la volatilité de court et moyen terme de la valeur de la part.